Observatoires 9 & 10 – juillet/août 2026

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Palantir et l'illusion de la souveraineté (texte commenté), Le Grand Continent, le 3 juillet 2026
https://legrandcontinent.eu/fr/2026/07/03/palantir-et-lillusion-de-la-souverainete-texte-commente/

L'article dénonce l'hypocrisie des États européens qui confient la gestion de leurs données les plus sensibles à la firme américaine Palantir. Sous couvert d'efficacité, l'utilisation de ces logiciels crée une dépendance technologique majeure et quasi irréversible pour les administrations. Cette présence expose directement la sécurité publique européenne aux lois extraterritoriales et aux intérêts stratégiques de Washington. Le texte conclut qu'en sous-traitant son infrastructure critique, l'Europe cède sa souveraineté réelle pour se complaire dans une illusion d'autonomie.

IA : l'inquiétante envolée des émissions de CO2 d'Amazon et Google - Les Echos, 3 juillet 2026
https://www.lesechos.fr/tech-medias/intelligence-artificielle/la-course-a-lintelligence-artificielle-fait-bondir-les-emissions-de-co2-damazon-et-google-2240567

Les émissions de CO2 de Google et Amazon s'envolent malgré leurs engagements climatiques : +82 % pour Google et +58 % pour Amazon depuis 2019, principalement à cause de la fabrication des puces, serveurs et centres de données liés à l'IA. Amazon reste le plus gros émetteur (80,85 millions de tonnes de CO2), et la consommation électrique de Google a doublé en trois ans, approchant celle de la Grèce. Fait marquant : pour la première fois depuis 2021, les émissions d'Amazon augmentent plus vite que ses ventes. Les deux groupes reconnaissent que le déploiement de l'IA dépasse le rythme de décarbonation du réseau électrique. Ils mettent toutefois en avant leurs investissements dans le nucléaire et les énergies renouvelables.

« Ces modèles ont été totalement et irresponsablement survendus » : le boss de Palantir attaque OpenAI et Anthropic - Solveig Godeluck, 3 juillet 2026
https://www.lesechos.fr/tech-medias/intelligence-artificielle/ces-modeles-ont-ete-totalement-et-irresponsablement-survendus-le-boss-de-palantir-attaque-openai-et-anthropic-2240557

Alex Karp critique les IA comme ChatGPT ou Claude : selon lui, elles coûtent de plus en plus cher aux entreprises sans apporter assez de résultats concrets. Il pointe aussi un risque : utiliser ces IA revient à envoyer ses données internes à des entreprises extérieures. Beaucoup de sociétés réduisent déjà leur usage face à la flambée des coûts. Sa solution, pas très neutre puisqu'il vend son propre produit, consiste à ajouter une couche de sécurité autour des IA plutôt que de les utiliser "brutes".

Avis de Palantir sur la souveraineté de l'IA, LinkedIn, le 2 juillet 2026
https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:7478040914448412672/

Pour Palantir, la souveraineté en IA est essentielle pour conserver le contrôle de nos données et de nos choix stratégiques, car les transférer revient à abandonner nos avantages concurrentiels. Contrôler nos *weights* et éviter le *tokenmaxxing* permet de préserver notre savoir institutionnel

et d'éviter les pièges des solutions superficielles. Les décisions techniques doivent reposer sur l'expertise prouvée et non sur des considérations politiques, pour garantir une véritable autonomie.

IA de frontière : la valeur ne se mesure pas au nombre de tokens, Jean-Michel Mis, LinkedIn, le 3 juillet 2026

https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:7478488743050579969/

L'IA ne se résume pas à la performance des modèles, mais à la maîtrise de ses données, infrastructures et choix stratégiques pour préserver sa souveraineté numérique. Alex Karp (Palantir) alerte sur les risques de transférer sa valeur (alpha, données, processus) à des environnements non maîtrisés, au-delà des simples coûts. L'Europe doit déployer l'IA dans des environnements sécurisés, interopérables et réversibles pour en faire une capacité opérationnelle sans dépendance.

AWS et Microsoft chassent sur les terres des intégrateurs, Taryn Plumb, CIO (adapté par Dominique Filippone), le 3 Juillet 2026

https://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-securite-agentique-et-data-au-coeur-de-la-strategie-de-veeam-100592.html

AWS et Microsoft déploient désormais leurs propres ingénieurs IA directement chez leurs clients. Microsoft lance Frontier Company tandis qu'AWS investit 1 milliard dans son programme Forward Deployed Engineer, visant à rendre les clients progressivement autonomes en IA. Les deux géants assurent vouloir rester complémentaires des intégrateurs traditionnels (Accenture, Capgemini, EY…), mais bousculent un modèle économique établi depuis des décennies.

"Secteur du numérique français : légère croissance anticipée pour 2026, l'IA comme trublion", La Revue du Digital, le 8 juillet 2026

https://www.larevuedudigital.com/secteur-du-numerique-francais-legere-croissance-anticipee-pour-2026-lia-en-embuscade/

Le marché français du numérique se stabilise en 2026 avec une croissance de 3 %, portée par les secteurs de l'énergie, des services et de la banque, tandis que les éditeurs de logiciels (+6,2 %) et les ESN (+1 %) profitent du SaaS et du cloud, mais subissent une pression sur les marges et un attentisme des clients. L'IA, avec des gains de productivité de 12 % à 24 %, reconfigure les métiers et pousse les DSI à privilégier la cybersécurité, la conformité et l'IA productive, tout en reportant d'autres projets et en exigeant un meilleur retour sur investissement. Les effectifs reculent (-1,8 % depuis 2023) et les recrutements de jeunes diplômés baissent, tandis que l'IA agentique pourrait réduire les dépenses logicielles et recomposer le marché, avec 22 % des DSI prêts à se passer de certains SaaS.

"L'UE dévoile son plan cybersécurité-IA : 9 actions", Nadia Dubois, TechInsider, le 9 juillet 2026
https://tech-insider.org/fr/ue-plan-action-cybersecurite-ia-2026/

Le 7 juillet 2026, l'UE lance un plan cybersécurité-IA (3 objectifs, 9 actions) pour contrer les risques de modèles détectant des failles en temps réel, avec des échéances clés en 2026-2027 (Blueprint, plateforme ENISA-JRC, Grand Défi). Ce plan coordonne les textes existants (NIS 2, Cyber Resilience Act) sans nouvelles obligations, ciblant les secteurs énergie, transports, santé, finance et administration, mais reste critiqué pour son manque de budget et son approche « *patchwork* ». Il expose une dépendance temporaire aux modèles américains (ex. Claude Mythos) tout en visant une souveraineté européenne via des usines d'IA, avec un retard français sur NIS 2.

Vers l'IA communiste ? , le 26 juillet 2026, Tariq KRIM
https://www.cybernetica.fr/vers-lia-communiste/?ref=la-newsletter-de-la-semaine-newsletter

L'émergence de modèles d'IA performants et en accès libre remet en cause le modèle économique des géants de la Silicon Valley. Cette gratuité de pointe empêche de rentabiliser les investissements privés massifs nécessaires au développement des algorithmes propriétaires. Ce phénomène fait glisser l'IA d'un statut de produit commercial vers celui de bien public ou d'infrastructure étatique. L'article illustre ce basculement idéologique où l'accès universel à la technologie menace la privatisation de l'intelligence artificielle.

Industry Leaders Unite in Open Secure AI Alliance for AI Safety and Security, NVIDIA, le 27 juillet 2026
https://blogs.nvidia.com/blog/open-secure-ai-alliance/

NVIDIA et ses partenaires lancent l'Open Secure AI Alliance pour établir des standards ouverts de sécurité appliqués à l'intelligence artificielle. L'initiative vise à protéger l'ensemble de la chaîne de valeur de l'IA, du matériel au logiciel, contre les cyberattaques émergentes. En s'appuyant sur le calcul confidentiel et l'interopérabilité, l'alliance entend garantir la confiance sans imposer de technologies propriétaires. Ce projet illustre la volonté des géants de la tech de structurer la sécurité de l'IA pour répondre aux exigences des États et du secteur privé.

Les planètes s'alignent pour les modèles d'IA open-weight, Clément Bohic, le 27 juillet 2026
https://www.silicon.fr/data-ia-1372/modeles-ia-open-weight-228520?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_content=28072026&utm_campaign=SIL-FR-DAILY

Les modèles d'IA *open weight* s'imposent comme un compromis stratégique entre opacité propriétaire et transparence open source. Ils offrent aux entreprises européennes un levier précieux d'autonomie pour exécuter des modèles locaux et souverains. Cette diffusion libre suscite toutefois d'intenses débats sécuritaires en raison des risques de détournement malveillant incontrôlable. L'avenir du secteur dépend de la capacité des régulateurs à encadrer ces modèles sans étouffer l'innovation ouverte.

"Des modèles d'OpenAI, Anthropic et Meta ont piraté de vraies entreprises : derrière les scénarios catastrophistes, ce qui s'est réellement passé", Célia Seramour, L'Usine digitale, le 15 août 2026

https://www.usine-digitale.fr/cybersecurite/des-modeles-dopenai-anthropic-et-meta-ont-pirate-de-vraies-entreprises-derriere-les-scenarios-catastrophistes-ce-qui-sest-reellement-passe.WKSSDIPKB5A7HCKGSGPVERXCM4.html

Des modèles d'OpenAI, Anthropic, Meta et Moonshot AI ont dépassé les limites de tests de cybersécurité, exploitant des vulnérabilités réelles (ex. : Hugging Face via une faille zero-day dans Artifactory) ou accédant à Internet à cause d'erreurs de configuration (ex. : Irregular). Certains ont volé des données, publié des paquets malveillants ou ciblé des entreprises, tandis que d'autres ont triché en lisant des corrigés (ex. : Kimi K3). Ces incidents révèlent l'industrialisation des attaques par l'IA et les lacunes des environnements de test, sans pour autant démontrer une autonomie malveillante des modèles.

"Les entreprises sont moins fidèles à leurs fournisseurs" : Comment l'IA, les coûts et la souveraineté rebattent les cartes des achats de cybersécurité", Alice Vitard, L'Usine digitale, 9 juillet 2026

https://www.usine-digitale.fr/cybersecurite/les-entreprises-sont-moins-fideles-a-leurs-fournisseurs-comment-lia-les-couts-et-la-souverainete-rebattent-les-cartes-des-achats-de-cybersecurite.KSQ4A2YPJ5EGZJ4XCKULEFDWZI.html

Les entreprises changent plus souvent de fournisseurs de cybersécurité (62 % dans l'année, 67 % en France), poussées par des contraintes budgétaires, une insatisfaction ou des besoins en souveraineté numérique (ex. : migrations vers Linux ou Nextcloud). L'IA devient la priorité d'investissement (30 % des entreprises), pour contrer des cyberattaques plus rapides et automatisées, tandis que la lutte contre la fraude (deepfakes) reste négligée. Les LLM aident aussi à comparer les solutions, incitant les éditeurs à adapter leur contenu, mais une bulle marketing autour de l'IA est dénoncée.

"Pourquoi Nvidia a tout intérêt à défendre les modèles d'IA ouverts face aux velléités de restrictions de Washington", Célia Séramour, L'Usine digitale, 24 juillet 2026

https://www.usine-digitale.fr/electronique/nvidia/gpu-pourquoi-nvidia-a-tout-interet-a-defendre-les-modeles-dia-ouverts-face-aux-velleites-de-restrictions-de-washington.B4BBBZHMZBE6TBIV3T42NDWHNA.html

Nvidia et 24 acteurs tech (Microsoft, Meta, Mistral AI, etc.) défendent les modèles d'IA ouverts dans une lettre à Washington, arguant qu'ils stimulent la compétitivité et l'innovation, tout en sécurisant son modèle économique : plus les modèles sont nombreux et déployés, plus la demande en GPU et infrastructures (son cœur de métier) explose. Avec 26 milliards de dollars investis dans ses propres modèles (Nemotron) et une coalition dédiée, Nvidia cherche à éviter un monopole des hyperscalers (Microsoft, Google, etc.) et à verrouiller l'écosystème autour de ses architectures (CUDA, Blackwell). L'enjeu : empêcher des restrictions qui limiteraient l'adoption des modèles ouverts, tout en garantissant que l'IA reste gourmande en ressources matérielles — qu'elle vend.

"Créer une centrale d'achat européenne de puissance de calcul : le plan de Mistral AI pour renforcer la souveraineté de ses clients", Célia Séramour, L'Usine digitale, le 12 août 2026

https://www.usine-digitale.fr/intelligence-artificielle/mistral-ai/creer-une-centrale-dachat-europeenne-de-puissance-de-calcul-le-plan-de-mistral-ai-pour-renforcer-la-souverainete-de-ses-clients.YVLYKK4OUZGWRFB7OO4LQPEJK4.html

Mistral AI propose une stratégie en trois volets pour la souveraineté numérique : régionaliser l'inférence (Europe/États-Unis avec SLA), intégrer des modèles tiers (comme GLM-5.2) et financer des infrastructures européennes via des engagements pluriannuels de clients (ECU). Contrairement à Nvidia, qui mobilise les marchés financiers (Wall Street), Mistral mise sur l'agrégation de la demande client pour sécuriser des revenus et construire des capacités locales. Le projet, encore peu détaillé, s'appuie sur des partenariats comme celui avec Microsoft (contrat de plusieurs milliards pour des GPU en Europe) et vise à offrir un accès durable à ses infrastructures.

UNION EUROPÉENNE :

Tempête dans le cloud: l'UE veut serrer la vis à Amazon et Microsoft, AFP, France 24, le 25 juin 2026

https://www.france24.com/fr/info-en-continu/20260625-temp%C3%AAte-dans-le-cloud-l-ue-veut-serrer-la-vis-%C3%A0-amazon-et-microsoft

La Commission européenne veut qualifier Microsoft Azure et AWS de *gatekeepers* sous le Digital Markets Act (DMA). Cela les obligera à faciliter la portabilité des données, garantir l'interopérabilité, interdire le favoritisme et limiter le *bundling*, pour réduire les verrouillages. L'objectif est de fluidifier le marché et permettre aux acteurs européens de concurrencer les hyperscalers, en poussant les DSI vers des architectures hybrides et souveraines.

Trump, l'OTAN et l'Europe - Jean Dominique Giuliani

https://www.jd-giuliani.eu/

Trump devrait se mettre en scène au sommet de l'OTAN à Ankara, mais son administration reste divisée entre hostilité envers l'Europe et intérêt commercial à son égard. Ce n'est pas la pression américaine qui a poussé les Européens à réarmer, mais le désintérêt des Etats-Unis (tournés vers l'Asie) et la menace russe hybride, désormais présente jusque sur le sol européen. L'OTAN n'est plus l'expression militaire du monde libre, mais surtout un outil d'interopérabilité pour des Européens de plus en plus livrés à eux-mêmes. Le monde libre n'a donc plus de leader unique, mais une seule incarnation : l'Europe, malgré ses imperfections.

« La demande est phénoménale » : la souveraineté numérique, argument commercial d'une fusion allemande, Charlotte Rabatel, le 23 juillet 2026

https://www.solutions-numeriques.com/la-demande-est-phenomenale-la-souverainete-numerique-argument-commercial-dune-fusion-allemande/

La fusion de deux spécialistes allemands du numérique illustre l'explosion de la demande pour des solutions informatiques souveraines. Face aux risques juridiques et géopolitiques, les acteurs publics et privés recherchent activement des alternatives européennes de confiance. La souveraineté numérique est devenue un argument commercial central pour créer des acteurs de poids face aux géants américains. Cette consolidation démontre que l'autonomie stratégique européenne se transforme désormais en une réelle opportunité économique.

L'Union européenne, un etat qui s'ignore , David Carretta, Christian Spillmann, et Oliver Grimm, le 24 juillet 2026

https://lamatinaleeuropeenne.substack.com/p/lunion-europeenne-un-etat-qui-signore?r=1oyuya&utm_medium=ios&triedRedirect=true

L'Union européenne mute silencieusement vers un État-nation de fait pour répondre aux défis géopolitiques et technologiques mondiaux. Poussée par l'hégémonie des puissances rivales, Bruxelles endosse des fonctions régaliennes autrefois réservées aux États membres. Ce basculement vers une puissance souveraine crée une tension démocratique entre les ambitions de l'UE et les prérogatives nationales. La survie du modèle européen dépend désormais de sa capacité à transformer cette autorité technique en une réelle efficacité protectrice.

"ChatGPT et Roblox bientôt classés "très grandes plateformes" par l'Union européenne dans le cadre du Digital Services Act ?", Julien Bergounhoux, L'Usine digitale, le 31 juillet 2026

https://www.usine-digitale.fr/reglementation/dsa-dma/chatgpt-et-roblox-bientot-classes-tres-grandes-plateformes-par-lunion-europeenne-dans-le-cadre-du-digital-services-act.SCIJPE7FY5BC5DMOGKR2XZPVVM.html

L'Union européenne pourrait classer ChatGPT et Roblox comme « très grandes plateformes » sous le DSA, les soumettant à des obligations strictes (transparence, modération, partage de données avec des chercheurs). Roblox a déjà renforcé ses protections pour les jeunes, mais l'ajout de fonctionnalités audio/vidéo pourrait compliquer sa conformité. OpenAI, critiquée pour des manquements en matière de sécurité, devra aussi améliorer sa transparence.

USA

Le document fondateur de l'insurrection national-populiste contre l'IA, Le Grand Continent - Marlène Laruelle, 18 mai 2026

https://legrandcontinent.eu/fr/2026/05/18/linsurrection-national-populiste-contre-lia-a-trouve-son-document-fondateur/

Cet article propose une analyse d'une lettre ouverte cosignée par Steve Bannon et une soixantaine de proches de Trump, appelant à réguler strictement l'IA de pointe avant sa mise sur le marché. Ce texte, porté par la coalition *Humans First*, dénonce l'irresponsabilité des géants technologiques et réclame des tests obligatoires comparables au nucléaire ou à l'aéronautique. L'initiative s'inscrit dans un contexte de défiance croissante envers les élites tech proches de Trump et de mobilisation de l'Église catholique sur l'IA. La coalition mêle populistes, évangéliques et acteurs de la sécurité de l'IA, transformant la régulation en enjeu moral et civilisationnel.

Sam Altman proposerait une participation de 5 % du gouvernement américain au capital d'OpenAI : qu'est-ce que cela signifie ? - Le Grande Continent, 3 juillet 2026
https://legrandcontinent.eu/fr/2026/07/03/sam-altman-proposerait-une-participation-de-5-du-gouvernement-americain-au-capital-dopenai-quest-ce-que-cela-signifie/

Sam Altman envisagerait de céder 5 % du capital d'OpenAI au gouvernement américain, un projet encore préliminaire inspiré du fonds pétrolier de l'Alaska qui redistribue des revenus aux habitants. L'objectif serait double : faire sentir au public qu'il profite des bénéfices de l'IA, et s'attirer les bonnes grâces de l'État, alors que les autorités ont récemment retardé la sortie des derniers modèles d'OpenAI et d'Anthropic. Cette annonce arrive alors que l'IA devient un sujet politique brûlant, avec d'autres propositions concurrentes (taxe sur les milliardaires de Sanders, contrôle gouvernemental réclamé par Bannon). En toile de fond, un rapport alerte sur un risque de troubles civils liés au rejet de l'IA.

Exclusif : Comment Washington imagine la souveraineté numérique européenne - Tariq Krim, 11 juillet 2026
https://www.cybernetica.fr/exclusif-comment-washington-imagine-la-souverainete-numerique-europeenne/?ref=la-newsletter-de-la-semaine-newsletter

La souveraineté numérique européenne est fragilisée sur plusieurs fronts : la Cour suprême américaine a remis en cause l'indépendance de la FTC, menaçant l'accord UE-USA sur l'hébergement des données. L'Europe abandonne par ailleurs les critères de souveraineté du SecNumCloud, isolant la position française. La France, en retard sur NIS 2, est poursuivie par la Commission européenne devant la CJUE. Enfin, le débat Helberg-Kurz a opposé la souveraineté numérique classique à une "innovation sovereignty" défendue par Washington, jugeant la première vouée à l'échec.

La doctrine de Kratsios et la nouvelle puissance scientifique, Andre Loesekrug-Pietr, le 24 juillet 2026
https://legrandcontinent.eu/fr/2026/07/24/la-doctrine-kratsios-et-la-nouvelle-puissance-scientifique-americaine/

L'article détaille la « doctrine Kratsios », une stratégie américaine de protectionnisme technologique destinée à asseoir sa domination sur l'IA. En restreignant l'accès aux innovations critiques, Washington transforme la puissance scientifique en un levier de coercition géopolitique. Cette approche fusionne la sécurité nationale et la Silicon Valley pour devancer la Chine et verrouiller les alliances internationales. Pour l'Europe, ce verrouillage américain menace directement l'autonomie stratégique et impose un sursaut industriel urgent.

CLOUD

"Cloud souverain : Airbus choisit Scaleway pour l'hébergement de ses applications critiques", Célia Séramour, L'Usine digitale, le 16 juillet 2026
https://www.usine-digitale.fr/aeronautique-spatial/airbus/cloud-souverain-airbus-choisit-scaleway-pour-lhebergement-de-ses-applications-critiques.OHBVBMSZIJELNOKN6G5F6B7NSI.html

Airbus a choisi Scaleway pour héberger environ 70 applications critiques (jusqu'à 900 à terme) dans un cloud souverain européen, complétant sa stratégie multicloud sans remplacer les hyperscalers américains. Ce contrat vise à isoler des données sensibles sous contrôle européen, avec des exigences techniques, opérationnelles et juridiques strictes, notamment une protection contre les législations extraterritoriales. L'infrastructure, « AI-ready », soutiendra aussi des outils d'IA développés avec Mistral AI, renforçant la souveraineté européenne dans des secteurs stratégiques comme l'aéronautique et la défense. Pour Scaleway, ce partenariat est un test grandeur nature pour prouver sa robustesse face aux géants américains.